

De l'intérêt du livre animé

Guylain Desnoues

A considérer la spécificité du livre animé, on constate vite qu'il présente une certaine dimension pédagogique. Par plusieurs aspects, il semble tout désigné pour séduire de jeunes lecteurs.

Un livre ludique

Le livre animé apparaît avant tout comme un objet ludique.

Livre à systèmes, il est conçu pour être manipulé. Il adopte les formes les plus variées et les plus inattendues (3D, livre-objet, forme/format curieux) et détourne les types d'ouvrages habituels, de l'album illustré au documentaire (cf. sélection 1). Souvent ses animations produisent des effets comiques (accumulation, chute, télescopage...). Il fonctionne ainsi sur un principe de surprise.

En effet, le livre animé supporte moins qu'un autre l'impression de déjà-vu et la répétition. L'amateur y recherche sans cesse l'innovation, le pliage inédit ou l'idée originale qui font la singularité et la valeur d'une découverte.

A l'intérieur d'un même livre, la surprise est souvent rythmée par une conception en double-page. Ce principe de mise en page apparaît comme l'une des principales caractéristiques des livres animés - c'est son unité de lecture la plus immédiate, la plus naturelle.

La variété des effets garantissant la surprise du lecteur, celui-ci se trouve placé dans une position d'attente particulièrement propice à l'imagination. La succession des doubles-pages autorise tous les types d'enchaînement, de décalage ou de rupture qui créent une dynamique propre au livre animé. Et là où l'auteur doit surprendre, le lecteur peut s'amuser à anticiper.

La créativité à l'honneur

Les livres animés frappent et séduisent par leur créativité exemplaire. En la matière tout est permis, puisque le maître mot est de surprendre.

Si le format est le moyen le plus évident, le problème se pose au créateur à chaque double-page, puisqu'il lui faut éviter de reproduire deux fois le même procédé au risque de rompre le contrat de lecture.

Matériellement, le livre animé pose des problèmes techniques et financiers spécifiques (pliages, encollages précis réalisés manuellement) qu'ingénieurs papiers et éditeurs s'emploient à déjouer.

Au-delà de l'imagination habituelle, les auteurs doivent donc mobiliser toute une grammaire de l'animation (glissade, dépliage, tirage... cf. Techniques) pour l'intégrer le plus judicieusement possible à leur récit et à ses situations. En effet, au même titre que l'image, l'animation ajoute une dimension au récit et multiplie les pistes de lecture.

L'intérêt pédagogique

L'animation fait souvent surgir une nouvelle image préalablement contenue dans une première image.

Les articulations ainsi suggérées, parfois complexes, peuvent être rapprochées de nombreuses stimulations de notre univers quotidien, dominé par la communication visuelle : publicité (la surprise, l'humour), cinéma (le montage, le cadrage), multimédia (sa nature interactive)...

En ce sens, le livre animé s'avère un support privilégié pour l'analyse des images.

Forme ludique, dynamique, créative et complexe, le livre animé présente donc des intérêts pédagogiques évidents. Il place le lecteur dans une position active, non seulement en suscitant des manipulations, mais aussi en stimulant son imagination.

Ainsi, depuis quelques années, de grandes collections de documentaires destinées aux plus jeunes (*Mes premières découvertes*, *Kididoc*) intègrent les systèmes du livre animé.

Notons enfin que le livre animé a une dimension sociale évidente. Si son intérêt s'estompe une fois les animations découvertes et les premières surprises passées, il se double vite du désir de le faire découvrir à un tiers. Dans sa dimension spectaculaire, c'est aussi un livre à partager !

Guylain Desnoues